

Годишен зборник,
Филолошки факултет "Блаже Конески", Скопје,
кн. 33, 2007, pp. 155-159.

HOMO LOQUENS FACE À HOMO INFORMATICUS

Zvonko NIKODINOVSKI

Résumé

La communication est axée sur les rapports entre l'homme de parole et l'homme des TIC (technologies de l'information et de la communication). Dans quelle mesure les nouvelles technologies peuvent-elles aider l'homme nouveau (*homo loquaticus*) à mieux utiliser et à élargir ses capacités de mémoire, de raisonnement et de communication. *Homo informaticus* a réussi petit à petit à créer des appareils qui peuvent remplacer *homo loquens* dans certaines de ses activités. Nous ne devrions jamais oublier que c'est *homo loquens* qui doit commander et l'emporter sur les machines de plus en plus sophistiquées créées par *homo informaticus*.

Ça y est. Le monde s'informatise et l'informatique se mondialise de plus en plus. Il n'y a jamais eu autant de gens qui s'intéressent à l'informatique ni autant d'ordinateurs qui équipent les bureaux et les maisons.

Le mariage de l'homme et de l'informatique est déjà consommé, et le temps est venu de se demander quel est l'impact de l'informatique sur l'homme, et particulièrement sur l'homme qui parle. *Homo loquens* est cette créature qui utilise le raisonnement basé sur la pensée verbale et qui verbalise sa pensée basée sur la raison.

La question qu'on va se poser dans cette communication est celle-ci : est-ce que l'informatique peut aider l'homme à développer sa faculté de langage et si oui, dans quelle mesure l'homme peut s'appuyer sur l'informatique pour améliorer ses capacités cognitives et ses habiletés de communication.

Notre but est de réfléchir sur les possibilités que peut nous offrir l'informatique dans notre travail et notre vie quotidienne. Des fois nous allons toucher à la futurologie ou nos désirs et réflexions vont être une pure imagination irréalisable, mais de toute façon nous allons donner libre cours à la fantaisie.

On s'imagine très souvent l'informatique comme une baguette magique qui peut accomplir des prodiges et réaliser tous nos vœux. Or, nous allons emprunter ici la voie des désirs qui, comme les rêves, peuvent être une pure utopie ou une incitation à la réalisation.

Nous allons tenter un néologisme pour désigner l'homme de nos jours ou de demain qui pourra réaliser une symbiose entre ses capacités de langage et l'informatique. Il s'agit du terme *Homo loquaticus*.

Nous allons supposer que la science et la technologie informatiques auraient trouvé des solutions complètes à des problèmes suivants: la reconnaissance de la parole et de l'écriture, la synthèse de la parole et de l'écriture, la traduction automatique vocale et écrite, la domotique, la télématique et le web sémantique. Le point d'une extrême importance dans un tel environnement est la possibilité pour chacun de disposer d'une connexion permanente à l'internet et d'en utiliser librement le contenu web.

Nous voudrions dans un premier temps parler à une machine. C'est-à-dire lui faire faire des tâches et, dans un deuxième temps, parler avec la machine, c'est-à-dire lui faire faire une interaction verbale avec nous. Nous allons prendre quelques exemples qui seront présentés selon l'ordre croissant de complexité :

Exemple n. 1 : L'apprentissage d'un poème de Jacques Prévert.

Nous avons pour tâche d'apprendre à réciter par cœur un poème de Jacques Prévert. Et de plus, nous voulons l'entendre réciter par la voix du même Prévert. Admettons que l'Institut national de l'audiovisuel a conservé des extraits du poète. Un logiciel spécialisé synthétise, à partir de ces échantillons, la récitation du poème dans la voix de Prévert. C'est ainsi qu'en écoutant la voix de Prévert nous allons plus facilement mémoriser l'un de ses poèmes.

Exemple n. 2 : La vision de programmes télévisuels

Nous sommes en train de regarder un débat à la télévision sur la loi de l'immigration. Il y a dans le studio des représentants politiques qui discutent sur la loi Sarkozy. On nous bombarde de tous les côtés avec des citations et des renvois à cette proposition de loi. Nous aimons savoir quel est le texte de la loi et en plus quelles sont les opinions des partis/hommes politiques ainsi que des experts en la matière. Nous posons la question oralement et en langage naturel, par l'intermédiaire d'un micro wi-fi, au téléviseur numérique satellitaire, qui englobe un ordinateur connecté à l'internet. L'appareil déclenche un moteur de recherche spécialisé qui engendre, à la suite d'une recherche ciblée, les documents demandés. Alors, nous commençons notre lecture et compréhension du texte de la loi et du

débat télévisuel, après quoi nous pouvons, si nous le voulons, participer au débat en posant des questions aux participants.

Exemple n. 3 : Le contexte d'apprentissage des langues étrangères.

Nous avons besoin d'apprendre comment on commande un repas dans un restaurant du pays concerné. Nous pouvons donc donner en devoir à l'ordinateur de nous présenter la situation où on doit commander un repas. Et voilà que maintenant entrent en jeu les logiciels du web sémantique. Notamment, il nous faut des extraits de films, de méthodes d'apprentissage de langues, de documentaires, etc. A ce moment-là on suppose qu'il y a des logiciels spécialisés pour des recherches dans des domaines spécifiques. Alors, ce logiciel recherche pour nous dans tous les documents vidéo, sonores et écrits les séquences qui correspondent à notre demande et nous affiche, dans quelques secondes, la liste détaillée des fichiers qui remplissent les critères imposés. Nous choisissons les documents à visualiser ou à entendre et l'apprentissage commence.

Exemple n. 4 : Le contexte de composition d'un devoir à la maison.

Nous devons écrire un texte qui analyse la scène politique française au printemps 2006. Nous voulons commencer notre texte par une citation qui mettra en exergue notre conception des hommes politiques ou de la politique en général. Or, il y a un petit détail : nous sommes enclins à voir la lutte politique d'un œil critique et nous voudrions avoir une citation qui reflète justement notre point de vue. Alors, notre logiciel se charge de la recherche sur le Web où il va identifier d'abord les citations correspondant aux critères choisis et nous présenter ensuite celle/celles qui convient/conviennent.

Le pas suivant serait de demander au logiciel de nous décrire la structure d'une composition modèle pour nous éclairer sur ses parties constitutives.

La question que l'on pourrait poser au moteur de recherche par la suite est la suivante : les rapports existants entre le premier ministre et le président, d'une part, et le ministre de l'intérieur, d'autre part, vus en France et dans un autre pays, l'Italie, par exemple. Notre logiciel fureteur va nous sélectionner tous les documents (en français et en italien) qui satisfont les critères donnés et nous pouvons commencer les processus de lecture et de compréhension. Le moteur de recherche serait en mesure de détecter dans tous les types de documents des passages où apparaissent des informations sur les personnes choisies. Cela veut dire d'abord que le logiciel doit identifier le président de la France et le nom de Jacques Chirac, ensuite reconnaître la photo et même les caricatures du président ainsi que sa voix dans tous les documents disponibles. Le logiciel doit être en mesure de nous

proposer une biographie de la personne ainsi qu'un organigramme du gouvernement.

Exemple n. 5 : Le dialogue avec la machine

On suppose que l'homme a déjà inventé et acquis un langage universel de représentations sémantiques de l'activité de langage et des relations interhumaines. Ce langage universel dispose d'une centaine de concepts (classes et relations entre classes) qui peuvent se combiner entre eux. On suppose aussi résolue la question de savoir comment on peut représenter les unités discursives sur les plans de l'énonciation et de l'énoncé. La machine possède, en outre, des récepteurs (une caméra, un micro etc.) qui peuvent capter et identifier les symptômes émanant des sujets parlants : la couleur de la peau, les caractéristiques anthropophysiques du visage, le regard, les vêtements, les gestes, la mimique, les inflexions de la voix, etc. La machine possède, en plus, la capacité de reconnaître la langue de l'interlocuteur.

Tout événement langagier produit par l'interlocuteur est reconnu par la machine, c'est-à-dire traduit dans un langage universel de concepts. Il faut dire que la reconnaissance du sens de l'événement langagier passe par l'interprétation de la séméiologie personnelle de l'interlocuteur. C'est dire que les structures conceptuelles sont réinterprétées par la composante séméiologique à la suite de quoi on obtient un contenu cognitif (un *cocog*). Ce *cocog* est prêt à revêtir la forme d'énoncés langagiers, de combinaisons de la langue des signes, ou des suites de symboles graphiques. Pour que la machine réagisse d'une manière appropriée à la situation, c'est-à-dire à l'événement langagier produit par l'interlocuteur, il faut qu'elle ait dans sa mémoire (ou sur l'internet) une analyse complète des événements langagiers (actions et réactions) dans leurs réalisations communicatives, et ce pour des langues différentes. Évidemment, la machine ne pourra bien communiquer avec les hommes que dans des formes de communication bien structurées.

On peut bien sûr aller plus loin dans ce sens et rêver que la machine arrive un jour à lire c'est-à-dire à interpréter même nos rêves.

Il y a des gens qui vont nous rétorquer qu'il s'agit là de pures fantaisies. Nous en sommes bien d'accord et nous ne pouvons que répondre que rêver ne coûte rien et ne nuit à rien. Au contraire, rêver c'est se connecter au futur et au passé jusqu'à ce qu'il n'intervienne une coupure du courant électrique qui va nous déconnecter et nous replonger dans le présent gris sans rêves ni trêves.

HOMO LOQUENS НАСПРОТИ *HOMO INFORMATICUS*

Звонко НИКОДИНОВСКИ

Во оваа статија се разгледуваат односите меѓу човекот кој зборува (*homo loquens*) и човекот на информатичко-комуникациските технологии (*homo informaticus*). Во која мера новите технологии можат да му помогнат на човекот да ги искористи и да ги збогати своите способности за помнење, за расудување и за комуникација. Залогот е навистина голем: со помош на информатичко-комуникациските технологии човекот може/ќе може да ги развие своите когнитивни и комуникациски способности. Со други зборови, дојдено е времето на *homo loquaticus* во кој се спојуваат најдобрите карактеристики на *homo loquens* и *homo informaticus*. Наведени се пет од многуте можни ситуации во кои човекот може да ги искористи богатите на овој спој: 1. Учење песна од Жак Превер 2. Гледање телевизиски програми 3. Учење странски јазици 4. Пишување состав како домашна задача и 5. Дијалог со машина.